

[Text]

out of there, which makes it easier for the railroads to get rid of branch lines.

• 0955

The Chairman: I must say, you are going to hear about that when we get onto—

Mr. Benjamin: I told you so.

The Chairman: That is one of the I-told-you-sos. Mr. Benjamin was also known for “yes, but”. With all our hearings of the National Transportation Agency on that, when we had the paper, *Freedom to Move*, and then we had the bill, we travelled across the country both times, and in effect it was interesting to have witnesses who were all in favour of principles—they are something like budgets, I guess—all in favour of cuts; but not me. He coined the phrase, which I guess is immortal now—it was certainly very articulate—the “yeah-butters”. So I see another phrase is going to come: “I told you so”. But we have heard about that before. You are going to hear about that.

Is it possible for the steering committee to meet right after the adjournment of this meeting? Let us do that. Secondly, Tuesday at 9.30. . . Notices will go out, I am sure, because we have had preliminary discussions and we will certainly get the black book. I think we should proceed Tuesday, anyway. No one is trying to play games here. I want the black book, and I am sure we are going to get it. I do not want to say we will not proceed Tuesday without it. But I know we will get it.

Mr. Angus: No, we do not need the black book to question the minister on this bill.

Mr. Langlois: Mr. Chairman, which has precedence, our time of duty in the House or the committee?

The Chairman: Very good question. We will have to talk to the Whip, but I will talk to you about that.

Mr. Langlois: He will tell me to be here.

The Chairman: I will say that because of our strategic location, and again, depending on the issue, we have a very fluid motion here. You are only 30 seconds from the chamber. If you are in the East Block or even if you are over in the West Block, there is sometimes a little more of a problem. But that is really a decision of the vice-chairman and the chairman—not the chairman, because I am not involved in those things; I am neutral. It is really within our own parties to make the arrangements to be here or there. And it depends on what is in the House. There are times in the House when you can be ambushed.

[Translation]

gouvernement a cependant insisté pour le faire et les compagnies ferroviaires peuvent maintenant se débarrasser des lignes d'embranchement plus facilement qu'avant.

Le président: Il en sera question quand nous discuterons de . . .

M. Benjamin: Je vous l'avais dit.

Le président: Ce sont des mots que nous entendons souvent. M. Benjamin aime bien aussi les mots «oui, mais». Pendant les audiences de l'Office national des transports du Canada, pendant les réunions sur le document *Aller sans entraves* et ensuite le projet de loi, nous avons voyagé dans tout le pays les deux fois, et nous avons entendu des témoins qui étaient tout à fait en faveur des principes, mais qui avaient certaines réserves. C'est un peu comme pour les budgets, j'imagine: nous sommes tous en faveur de la réduction des dépenses, sauf quand ça nous touche. C'est à ce moment-là que le député a commencé à parler des partisans du «oui, mais». Je vois que l'on parlera maintenant bientôt des partisans du «je vous l'avais dit». Nous avons déjà entendu cette expression et elle reviendra certainement.

Le comité directeur peut-il se réunir immédiatement après cette réunion-ci? Faisons-le. Ensuite, mardi à 9h30. . . L'avis de convocation sera certainement envoyé parce que nous en avons déjà discuté et que nous recevrons certainement le cahier noir. De toute façon, je pense que nous devrions nous réunir mardi. Personne n'essaie de jouer au plus fin. Je veux le cahier noir moi-même et je suis certain que nous l'obtiendrons. Je ne voudrais cependant pas dire que nous ne nous réunirons pas mardi si nous ne l'avons pas, mais je sais que nous l'aurons.

M. Angus: Non, nous n'avons pas besoin du cahier noir pour interroger le ministre au sujet du projet de loi.

M. Langlois: Monsieur le président, qu'est-ce qui est plus important, le temps que nous devons passer à la Chambre ou celui que nous devons passer au Comité?

Le président: Très bonne question. Il faudra en discuter avec le whip, mais je vous en reparlerai.

M. Langlois: Il me dira d'être au Comité.

Le président: Nous siégeons à un endroit très stratégique et il est très facile de nous déplacer d'un endroit à l'autre, selon la question à l'étude. Nous sommes à trente secondes seulement de la Chambre. Si votre comité siège dans l'Édifice de l'Est ou même dans l'Édifice de l'Ouest, vous aurez un peu plus de difficulté. C'est cependant le vice-président et le président, ou plutôt le vice-président, parce que je reste neutre pour les choses de ce genre, qui en décide. C'est à chaque parti qu'il appartient de décider s'il vaut mieux que vous soyez ici ou à la Chambre. Cela dépend aussi de ce qui se passe à la Chambre. Vous pouvez être pris au dépourvu à la Chambre de temps à autre.